

9445  
p. 6  
v. 2

TRAITÉ PRATIQUE  
DE LA DÉTERMINATION  
DES  
DROGUES SIMPLES

D'ORIGINE VÉGÉTALE

PROFESSEUR À L'ÉCOLE DE PHARMACIE DE LYON

C. PLANCHON



FONDO PUBLICA  
DEL ESTABO DE FARMACIA DE LYON

# TRAITÉ PRATIQUE

DE LA DÉTERMINATION

DES

# DROGUES SIMPLES

D'ORIGINE VÉGÉTALE

## CHAPITRE IX

DES TIGES (*STIPITES* vel *CAULES*).

La seule tige aérienne qu'on trouve dans les pharmacies est la **tige de Douce-Amère**, qui se reconnaît facilement aux caractères que nous allons indiquer dans l'article suivant.

SOLANÉES.

### 1. DOUCE-AMÈRE.

Morelle grimpante. — *Stipites Dulcamara*.

La **Douce-Amère** (*Solanum Dulcamara* L.), qui se trouve dans toute l'Europe, dans les lieux humides, fournit à la pharmacie ses tiges de deux ou trois années.

On les trouve le plus souvent en morceaux plus ou moins longs, formés d'articles ou entre-nœuds réunis sous un angle très-ouvert. Les plus jeunes sont d'une couleur verdâtre, encore recouverts d'épiderme; les plus âgés d'un vert

brunâtre à l'extérieur. La couche externe subéreuse se détache souvent en plaques papyracées des parties sous-jacentes.

Sur la coupe transversale, on distingue à l'œil nu ou à la loupe, au-dessous de la couche extérieure subéreuse des tiges âgées : une zone verdâtre contenant encore de la chlorophylle ; puis une mince couche libérienne, qui arrive jusqu'à la partie ligneuse. Cette dernière montre en général deux ou trois couches annuelles, striées radialement, et, au milieu, une moelle, le plus souvent détruite dans sa partie centrale, et laissant un canal longitudinal vide.

La structure de ces diverses parties vues au microscope est la suivante :

Quand l'épiderme existe, on le voit formé de cellules transparentes, portant çà et là quelques poils ; mais, dans la plupart des fragments, il a disparu et la zone extérieure paraît formée de 7 à 10 rangées de cellules subéreuses, à parois minces, aplaties de dehors en dedans. A cette zone succède la couche herbacée, formée de cellules, étendues dans le sens tangentiel, un peu plus arrondies à mesure qu'elles deviennent plus internes ; elles contiennent des grains d'amidon très-petits enveloppés encore de la matière verte chlorophyllienne. Cette zone est bien limitée par un cercle régulier de fibres libériennes, isolées ou rangées par paire et placées à grande distance les unes des autres. Ces cellules fibreuses ont des parois épaisses, transparentes, remplissant toute la cavité de la cellule ; sur la coupe longitudinale, elles présentent une longueur considérable. En dedans de ces fibres, on trouve la couche interne ou libérienne formée simplement de parenchyme cortical, sans cellules fibreuses, parcourue régulièrement par un nombre considérable de rayons médullaires. Les cellules de ces rayons sont cubiques et contiennent de l'amidon et aussi quelquefois de la chlorophylle. Quant au parenchyme cortical, il est formé de cellules d'abord peu étendues verticalement, mais qui s'allongent dans ce sens à mesure qu'elles appartiennent à des couches plus internes. On

n'y remarque pas de chlorophylle, mais çà et là, dans certaines cellules, des amas opaques de petits grains, qui deviennent anguleux vus à un très-fort grossissement, et qui sont peut-être une forme de cristaux d'oxalate de chaux.

La zone de cambium est assez mince.

Les couches ligneuses sont formées d'un tissu ligneux, marqué d'un nombre considérable de gros vaisseaux ponctués ou rayés, et composé de cellules fibreuses à petit diamètre et à parois épaisses. Deux ou trois couches annuelles sont assez nettement évidentes sur les échantillons ordinaires des droguiers. Des rayons médullaires analogues à ceux de l'écorce parcourent ce tissu ligneux. Le canal médullaire contient des trachées.

Quant à la moelle, ou du moins à la partie de cette couche qui existe, elle est formée d'un parenchyme qui rappelle celles des couches internes de l'écorce.

La Douce-Amère a une odeur narcotique qui se perd par la dessiccation ; la saveur est particulière, d'abord amère, puis douce au bout de quelques instants. Cette propriété a été attribuée à un corps spécial (*Pikroglycion*), qui existe dans la proportion de 20 à 22 pour 100. Il paraît n'être qu'un mélange d'un sucre spécial avec de la Solanine. Wittstein, en 1852, a isolé de ces tiges un alcaloïde particulier, différent de la Solanine et qu'il a nommé *Dulcamarine*.

La Douce-Amère est souvent mélangée de tiges de Houblon et de *Lonicera Perichlymenum* L., qui viennent sur les mêmes arbres qu'elle. La première se distingue à sa forme quadrangulaire ; toutes les deux aux traces de leurs feuilles opposées et non alternes.

